

Association Les Vagabonds de l'énergie



## Rapport d'activité 2020



Contact : Clément Bresciani – responsable du pôle animation

[clement@vagabondsenergie.org](mailto:clement@vagabondsenergie.org)

06 80 92 43 43

## Sommaire

<b>2020, LA VOIE PROFESSIONNELLE</b>	<b>3</b>
<hr/>	
<b>POLE VOYAGES</b>	<b>3</b>
<hr/>	
<b>VOYAGE DE FRANÇOIS ET CLEMENT (2016-2018, 18 MOIS)</b>	<b>3</b>
<b>VOYAGE DE LISE (2019, 6 MOIS)</b>	<b>4</b>
<b>VOYAGE D'AMINA (2018-2019, 3 MOIS)</b>	<b>4</b>
<b>VOYAGE D'ANTOINE (2019-2020, 11 MOIS)</b>	<b>4</b>
<b>POLE ANIMATIONS</b>	<b>5</b>
<hr/>	
<b>INTERVENTIONS GRAND PUBLIC EN 2020</b>	<b>5</b>
<b>INTERVENTIONS PUBLIC SCOLAIRE EN 2020</b>	<b>6</b>
<b>LE FESTIVAL LES VIREES ALTERNATIVES – 18/19/20 SEPTEMBRE 2020</b>	<b>6</b>
<b>CONCLUSION</b>	<b>9</b>
<hr/>	

## 2020, la voie professionnelle

Au cours de l'année 2020 l'association a été fortement impactée par la crise sanitaire, de nombreuses interventions ont été reportées ou annulées, ou bien reportées puis annulées. Cependant, entre les différentes vagues de nombreuses actions ont pu avoir lieu, notamment le festival bisannuel des Vagabonds de l'énergie.

L'association a également mené à bien son objectif de se préparer à l'embauche d'un premier salarié, Clément Bresciani. Prévu en septembre 2020, ce premier contrat débutera finalement début 2021.

Bien que les voyages furent en berne en 2020, l'aventure en cours portée par Antoine Froelicher a tout de même durée jusqu'en juillet.

## Pôle voyages

Le pôle voyage de l'association est fin 2020 composé de 7 voyageurs ayant, depuis le voyage d'Arnaud Crétot et Robin Deloof en 2010-2011, repris le flambeau pour faire de l'association un collectif de voyageurs passeurs d'idées.

Les aventures ont été denses, et nombreuses sont les réalisations post-voyage qui sont encore en cours de création/diffusion. Les contenus de sensibilisation ainsi accumulés occupent les actuels vagabonds, le pôle animation est en plein développement, et la crise sanitaire freine les envies d'expéditions lointaines.

Le pôle voyage entre donc dans une période de travail de fond pour profiter au mieux de cette période trouble, en valorisant à fond toutes les expériences accumulées.

### Voyage de François et Clément (2016-2018, 18 mois)

Revenus de leur tour du monde en mai 2018, Clément Bresciani et François Glaizot sont revenus de leur tour du monde en mai 2018. Ils ont continué en 2020 à témoigner de leur expérience, notamment dans les écoles de l'agglomération Caen la mer.



## Voyage de Lise (2019, 6 mois)

Lise Castellier a voyagé au Brésil pour y étudier les barrages hydroélectriques et rencontrer les peuples indigènes qui y sont confrontés. En 2020, elle a travaillé sur le montage de son documentaire, dont la première partie est sortie fin 2020. Elle a pu témoigner de son expérience lors du festival des Virées Alternatives organisé à Rouen en septembre 2020.



## Voyage d'Amina (2018-2019, 3 mois)

Amina Bouri a pu rencontrer une trentaine « d'éco-entrepreneurs » en Amérique latine. Elle a pu compiler toutes ces rencontres dans un document qui pourra servir de base de travail à l'association. Cette base a été compilée et stockée début 2020, et attend un prochain voyageur qui pourra s'en saisir.



## Voyage d'Antoine (2019-2020, 11 mois)

Antoine Froelicher a porté un de voyage en Europe à la découverte d'initiatives citoyennes et/ou low-tech liées aux énergies renouvelables. Après plusieurs vidéos déjà publiées, Antoine s'investit dans le corps administratif de l'association. En parallèle, il prépare la suite des publications liées au dense contenu qu'il a rapporté de son voyage.



## Perspectives 2021

La crise sanitaire nous limite et nous impose évidemment de mettre de côté les grands déplacements pour le moment. Ce qui reste peu impactant pour l'association qui est dans une phase de valorisation des voyages déjà effectués, avec une grande quantité de matière à traiter.

## Pôle animations

Les animations des Vagabonds sont toujours majoritairement assurées et mises en place par Clément Bresciani et François Glaizot, mais en 2020 trois nouvelles personnes s'impliquent fortement dans cette dynamique : Gaëlle Flipo, Antoine Froelicher, et Clément Prevost, volontaire en service civique.

Pour la première fois, tout le savoir-faire de l'association a été regroupé dans un seul document, le catalogue d'animation, qui sert de base de communication auprès des partenaires et sera amené à évoluer dans le temps.

Depuis août 2020, Hélianthe la vagabonde est opérationnelle. Ce four solaire monté sur une remorque, est un nouvel outil déterminant pour l'association. Il permet d'envisager de nouveaux formats, de nouvelles perspectives d'évolutions, et a déjà fait ses preuves lors d'animations au mois de septembre et octobre.

Enfin, depuis novembre 2020 l'association est relai local éco-école sur la métropole Rouen Normandie, auprès de l'association Teragir qui pilote au niveau national ce programme visant à intégrer dans les établissements scolaires une démarche globale de transition écologique.

### Interventions grand public en 2020

- 07/01 – Rouen (76)

Intervention suite à la projection du film « Retour à la normale »

Public présent : **180 personnes**

- 26/07 – Villedieu les Poëllles (50)

Intervention lors du festival Les Pluies de Juillet

Public présent : **110 personnes**

- 26,28,29/08 – Bourg-Achard (27)

Intervention « le conseil municipal de l'énergie » lors du festival RAS'Campagne

Public sensibilisé : **39 personnes**

- 10-18/10 – Rouen (76)

Interventions four solaire Hélianthe la vagabonde, lors de la Fête de la science

Public sensibilisé : **75 personnes**



## Interventions public scolaire en 2020

- Janvier – Agglomération Caen la mer (14)  
Interventions dans 6 classes de CM1-CM2  
Thématique : voyage et transition énergétique  
Public sensibilisé : **145 élèves**

- 16-17/10 – Collège Marcel Marceron, Montfort-sur-Risle (27)  
Interventions dans 6 classes de 6<sup>ème</sup>  
Enquête « où se cache l'énergie au collège »  
Public sensibilisé : **157 élèves**

- Novembre/décembre – Agglomération Caen la mer (14)  
Interventions dans 8 classes de CM1-CM2  
Thématique :  
voyage et transition énergétique  
Public sensibilisé : **187 élèves**



## Le festival Les Virées alternatives – 18/19/20 septembre 2020

Le grand rendez-vous bisannuel organisé par les Vagabonds de l'énergie a bien failli ne pas avoir lieu, mais a pu finalement se dérouler dans des conditions presque normales à la Friche Lucien à Rouen. Il y a bien entendu eu moins de public qu'espéré initialement, mais l'événement a tout de même été complet, festif, réussi.

- 10 interventions de voyageurs pilotées et animées par les Vagabonds, sur les thématiques du voyage engagé, avec des projets réalisés à travers le monde sur l'énergie bas carbone, la déforestation au Brésil, la qualité de l'eau de la Seine, les plantes médicinales, la compensation carbone, la transition au Japon, la permaculture, l'éducation alternative et le transport de marchandises à la voile.  
Public présent : **250 personnes**



- Animation four solaire Hélianthe la vagabonde tout le long du weekend. Des cookies normands ont été cuisiné et dégusté par les visiteurs.

Public sensibilisé : **150 personnes**



- Animation autour du voyage sans avion animé en partenariat avec la Roulotte Scarabée. Il s'agissait d'un atelier parent-enfant de bricolage par découpe sur bois de silhouettes représentant des alternatives à l'avion. Ces silhouettes ont ensuite été accrochées à une branche formant petit à petit un arbre décorant le festival.

Public sensibilisé : **60 personnes**



- La grande conférence du vendredi soir co-organisée et co-menée avec Alternatiba Rouen. Des représentants de grandes organisations militantes nationales étaient présents, pour débattre autour de la thématique « changement climatique et emploi ».

Les Vagabonds ont ponctué les échanges de projections d'extraits vidéo reliés aux thématiques abordées, tirés de documentaires produits entre autre par des voyageurs présents sur le festival.

Public présent : **270 personnes**



- 3 concerts organisés pendant le weekend : RCCS (chanson française), Radix (Bal trad frappé), Swing 276 (swing musette)

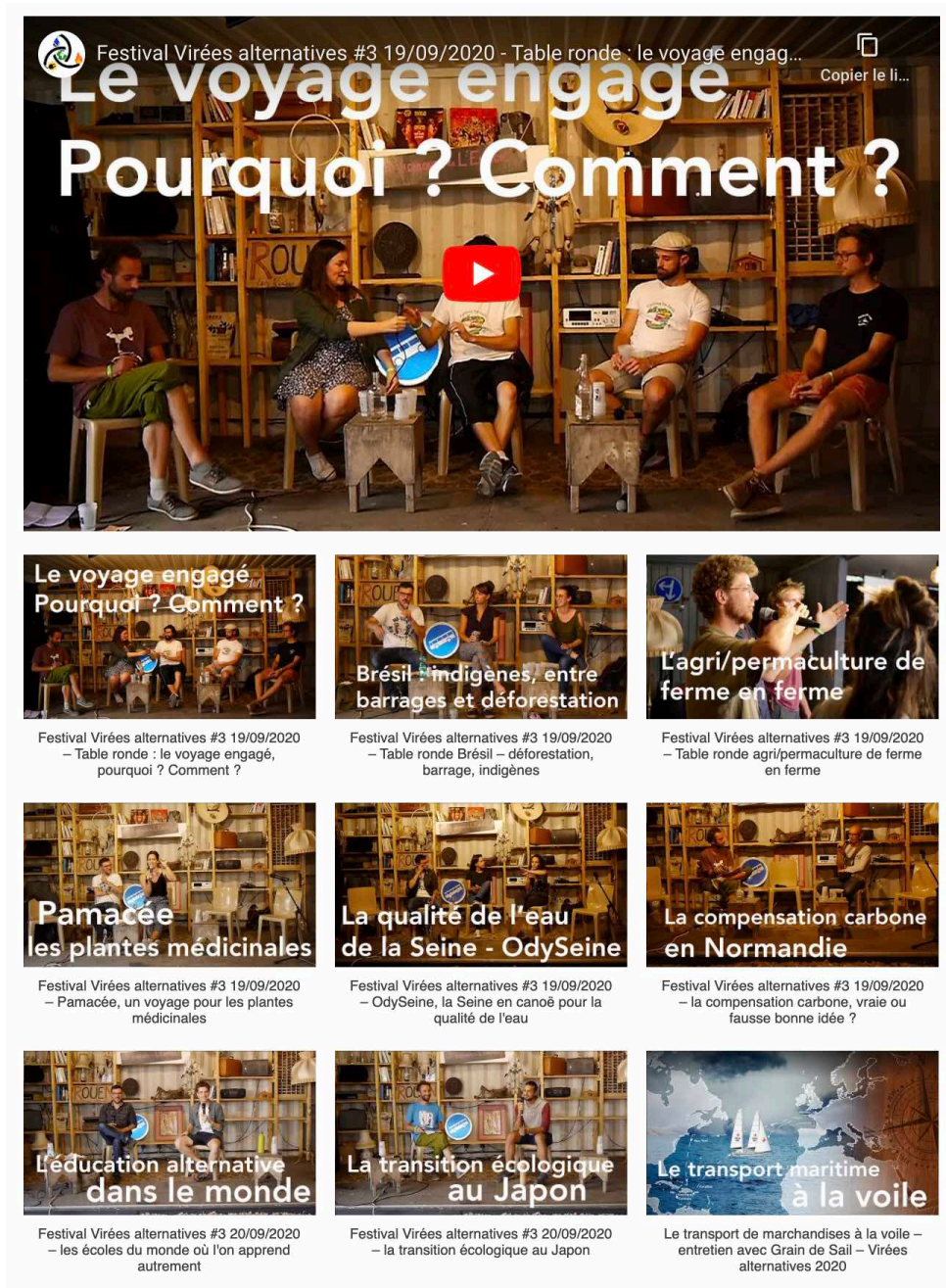
Public présent : environ **450 personnes**

- L'exposition photos des Vagabonds de l'énergie « le tour du monde de l'énergie était installée dans le « container expo » de la Friche Lucien.

Public sensibilisé : environ **120 personnes**



- Toutes les interventions du festival ont été filmées et sont retransmises en ligne sur la chaîne Youtube de l'association :



## Perspectives 2021

Les Vagabonds de l'énergie, avec leurs outils de plus en plus nombreux et gagnant en qualité, continuent de déployer leur capacité d'action et espèrent mener des actions en 2021 malgré la crise sanitaire. A minima les interventions en milieu scolaire pourront se dérouler, et ainsi que quelques actions de proximité. Au mieux, des actions plus importantes pourront s'organiser dans le courant de l'année.



# Communication

## **Site web – 4384 visiteurs en 2020 (2505 en 2019)**

Le site internet des Vagabonds contient les articles, les vidéos, la présentation de chaque voyage et de l'association. Il est un vecteur de communication important, qui fige le contenu produit par les membres du collectif.

## **Hello Asso, la plate-forme du financement participatif associatif**

Hello Asso nous permet de récolter les dons à l'association, et de recueillir les adhésions chaque année. La présence sur cette plate-forme constitue également une vitrine pour l'association.

## **Facebook – 3204 abonnés fin 2020 (2663 fin 2019)**

Le réseau social Facebook permet aux Vagabonds de communiquer régulièrement sur leurs productions, de donner des nouvelles des voyageurs, d'annoncer les événements, et c'est aussi un moyen de partager des contenus venant d'ailleurs, mais alimentant la réflexion apportée par le collectif. La page facebook des Vagabonds permet également de fidéliser une partie du public qui s'intéresse à nos actions, et souhaite s'informer régulièrement.

## **Instagram – 149 abonnés fin 2020 (71 fin 2019)**

Utilisé de manière anecdotique pour l'instant, Instagram passe par la photo pour véhiculer des messages, des émotions. Le voyage constitue alors un terreau parfait. Mais le manque de temps ne permet pas de l'utiliser assez pour constituer une réelle communauté pour l'instant.

## **Twitter – 98 abonnés fin 2020 (85 fin 2019)**

Utilisé également de manière anecdotique, Twitter est aujourd'hui surtout le moyen de relayer à des publics différents les contenus partagés sur facebook.

## **La newsletter – 4638 inscrits fin 2020 (3364 fin 2018)**

Quasi-mensuelle, la newsletter des Vagabonds de l'énergie vise à fidéliser le public, en donnant régulièrement des nouvelles des différentes activités. Elle a aussi pour but de donner un retour sur les événements que nous organisons ou auxquels nous participons. C'est une façon de s'adresser plus directement aux adhérents et personnes qui nous suivent ou nous soutiennent.

**La chaine Youtube – 199 906 vues et 1541 abonnés cumulés fin 2020 (117 734 vues et 822 abonnés cumulés fin 2018)**

Youtube permet aux Vagabonds d'héberger et diffuser les vidéos créées par les voyageurs. Par le mécanisme de recherche par mots clés, la chaine nous permet de toucher des publics hors de nos réseaux locaux.

### **La presse web / presse écrite**

De nombreux articles ont été publiés, via types de supports :  
Voir annexe

### **Perspectives 2021**

L'année 2021 a été marquée par le covid et une utilisation accrue des contenus web par les internautes. Les Vagabonds ont su prendre la balle au bond en publiant et relayant de nombreux contenus, faisant des chiffres de fréquentation médiatique de 2020 les meilleurs de l'association. Il s'agira en 2021 de fidéliser ce public nouveau et varié.

## Conclusion

L'année 2020 fut évidemment d'une complexité formidable causée par la crise sanitaire. L'activité de l'association est en grande partie liée à la rencontre du public, et nombreuses ont été les activités impactées.

L'association a cependant su tirer profit de cette période pour revoir son fonctionnement administratif, fabriquer une remorque pour un four solaire récupéré en cours d'année, fabriquant un nouvel outil, déterminant dans le développement de l'activité, et préparer l'embauche d'un premier salarié en 2021.

Le plus grand événement jamais réalisé par les Vagabonds de l'énergie a eu lieu en 2020, c'est dire si l'association a su faire preuve de ténacité pour se réinventer et conserver une forte capacité d'action. Le festival des Virées alternatives a rassemblé plus de 1300 personnes réparties sur 3 jours, et sur le grand espace que représente la Friche Lucien.

Les animations grand et jeune public sont maintenant structurées, et rassemblées dans un catalogue d'animation, base de travail avec les partenaires de l'association. La prospection commerciale est en place et la zone d'activité concerne principalement les départements de Seine-Maritime, de l'Eure et du Calvados.

L'embauche d'un premier salarié à compter de janvier 2021 est un véritable défi dans le contexte actuel, mais la machine est bien lancée et la situation financière envisagée pour l'année 2021 reste favorable.

Site web : <https://www.vagabondsenergie.org/fr/>

Chaine Youtube : <https://www.youtube.com/c/lesvagabondsdelenergie>

Page facebook : <https://www.facebook.com/vagabonds.energie>



# Annexe : ils parlent de nous en 2020

## « Penser sur le long terme »

**Festival.** L'association des Vagabonds de l'énergie propose ses Virées alternatives, du 18 au 20 septembre à la friche Lucien, à Rouen. Au programme : débats, concerts et projections sur le thème de la transition énergétique.



L'équipe des Vagabonds de l'énergie tire des voyages de ses membres la matière pour informer le public sur les questions essentielles de l'écologie.

Serait-ce par l'éducation populaire que l'avenir de la planète et des écosystèmes s'assurerait ? Il y a bien des chances, selon l'organisateur du festival Clément Bresciani, chargé de mission pour les Vagabonds de l'énergie, sorte de coopérative associative d'éco-travailleurs qui fait des voyages de ses membres la vitrine d'un avenir où les ressources « propres » et responsables sont la seule nouvelle norme possible. Ces militants viennent partager leurs expériences avec les Normands du 18 au 20 septembre à la friche Lucien à Rouen.

**De quelle envie est née l'association des Vagabonds ?**  
 « Clément Bresciani : « De cette simple idée : comment les citoyens s'empareraient-ils de la question de la transition écologique ? Nous organisons des voyages d'études depuis 2008, depuis Louviers où nous étions avant de nous relocaliser au Petit-Quevilly. Les aspects techniques étaient abordés bien sûr, mais aussi sociétaux. On va chercher dans des villages, des coopératives, des gens qui travaillent avec leurs propres idées adaptées à leur milieu ; ce sont donc différents modes de démocratie que l'on étudie aussi. »

**Vous continuez à proposer ces voyages ?**  
 « Le dernier voyage est celui d'Antoine qui vient de rentrer d'un an passé à travers l'Europe ; mais on peut dire qu'au fur et à mesure nous sommes devenus davantage une structure d'éducation. Nous serions ravis d'en-

cadrer un nouveau voyage bien entendu, mais avec les conditions actuelles... Et puis nous voulons prouver qu'il n'y a pas besoin de partir à l'autre bout du monde pour faire un périple extraordinaire. »

« C'EST UN EXCELLENT SIGNE »

**Que proposez-vous donc, en dehors du festival, toute l'année ?**

« De la vidéo, des reportages, deux expos photo qui tournent... Nous avons accumulé tellement d'informations que nous avons encore assez de matière pour nourrir nos documents, et qu'il n'est pas encore nécessaire de planifier des voyages tout de suite. Nous avons aussi Hélénath, un four-remorque solaire qui illustre par l'exemple la possibilité de futurs outils adaptés. Cette année, on bascule vers l'animation avec un catalogue que nous avons travaillé pendant le confinement. Ce fonds de souvenirs et de notes de voyage, c'est l'occasion d'en prendre plein la vue, et d'aborder des questions de société avec des

points de vue neufs par rapport aux nôtres, fortement influencés par notre milieu urbain et occidental. »

**Le festival est donc une vitrine de vos activités ?**

« Oui... et non ! (sourire) Disons que nous élargissons ces questions encore plus pendant les Virées alternatives. Déjà, ce festival propose une grande part d'émouvant, de curieuses. On élargit donc le débat à des choses plus globales. Pas seulement l'énergie ; l'écologie en général et le fait de société. D'ailleurs, avec notre partenaire Ahermat-ba qui tient son Salon en même temps, nous organisons vendredi une soirée en commun autour de l'emploi dans la transition énergétique. Cette question recoupe tellement de secteurs ! C'est vraiment transversal. »

**Cette troisième édition (la première à Rouen) est-elle plus lourde de sens en cette période ?**

« Le confinement a soulevé des choses fortes en termes d'écologie. Des questions qui méritent d'être posées font être, enfin. C'est un excellent signe. On peut peut-être regret-

ter qu'elles ne l'aient pas été avant, beaucoup plus tôt. Si la société entière a été capable de se réorganiser en quelques semaines autour de sa propre survie, on a en revanche vu les limites d'un système de dépendance aux industries, aux transports, à toute la complexité du mode actuel. On a donc vu les gens se tourner vers le local pour se nourrir, dans une prière de conscience forcée. C'est du très court terme. Espérons que nous pourrions penser sur le long terme de la même façon. »

**Un mot sur la programmation ?**

« Oui, il y aura l'initiative des "School trotters" qui portent une pédagogie alternative à travers le monde ; l'"Odyssée", parcours fluvial à vélo et canoë ; et puis les deux derniers voyages au Brésil et en Europe par nos voyageurs, Lise et Antoine. »

ANTOINE BOYER

Les Virées Alternatives, vendredi 18 septembre de 17 h à minuit, samedi 19 septembre de 14 h à 1 h, dimanche 20 septembre de 12 h à 20 h, à la friche Lucien, place Carnot. Gratuit sauf espace Agora, prix libre et 5 € samedi soir. Site Internet : www.vagabondenergie.org

## Le four vagabond



**Cuire les cookies dans un four solaire itinérant, c'est le pari original de l'association Les Vagabonds de l'énergie.**  
 « Nous disposons d'un four qui fonctionne à l'énergie solaire. L'objectif est de le rendre mobile afin d'aller à la rencontre du public et de sensibiliser aux énergies renouvelables », explique Clément Bresciani, chargé d'animations de l'association.

**Grâce à l'appel à projets Je participe, l'association a pu lever 2 200 € de financement participatif sur Kisskissbankbank et une subvention de la Métropole du même montant, permettant la fabrication d'une remorque artisanale.** Le four solaire peut ainsi se déplacer dans les festivals, les établissements scolaires...

« Lors des ateliers, les participants pourront cuire leurs propres cookies solaires. Le fonctionnement est simple, tous les rayons du soleil se réfléchissent dans les 57 miroirs vers le four. La transition énergétique implique des changements culturels. Nous avons l'habitude que l'énergie soit disponible tout le temps. Pas de soleil, alors pas de cuisson. »

vagabondenergie.org

**BONSECOURS**  
**Cambriolages en série la même nuit**

**BLAINVILLE-CREVEIN**  
 Travaux en centre-bourg, circulation interdite

**DARNÉTAL**  
 Du bonheur pour les enfants sans vacances

**PLATEAU EST**  
 Disparition du chef de chœur Paul Dupuis

**BOIS-GUILLAUME**  
 Des conditions d'hospitalisation qui inquiètent

**BUCHY**  
 Le point sur la rentrée avec Patrick Chauvet

**Le Bulletin de l'Arrondissement de Rouen**

**LES VAGABONDS DE L'ÉNERGIE À MONTVILLE**  
**Le soleil pour faire cuire les aliments**

**vous propose :**

- Pommes de terre de Barentin
- Légumes des producteurs locaux et normands
- Fruits de la Vallée de Seine
- Cidre, miel, œufs
- Neufchâtel, jus de pommes
- Produits horticoles et plants de légumes pour jardins
- Paille en petites bottes

**Ferme Rond Point**  
 Eau du Puits de l'Air  
 06 07 83 10 99

Venez nous rencontrer à partir du jeudi 20 août 18h30

Nouveau magasin de vente au détail tous les produits et végétaux soirs de 18h30 à 19h30

**Actualité**

**ASSOCIATION LES VAGABONDS DE L'ÉNERGIE.**  
**Miroirs, Ô mes beaux miroirs, faites cuire mes cookies...**

Quelle sera l'énergie de demain ? Les Vagabonds de l'énergie affirment qu'elle sera solaire. Ils veulent le démontrer avec un four solaire.

En 2016, l'association des Vagabonds de l'énergie fut fondée pour s'intéresser à l'humain dans tous les aspects de sa consommation énergétique que deviennent compliqués.

Antoine, Clément Bresciani et François Galati ont fait un tour du monde pendant 18 mois pour aller à la rencontre des populations et parler de leur expérience. Depuis, ils ont travaillé avec des associations, des écoles, des lycées et aussi d'être présents lors de grands événements comme du 18 au 20 septembre prochain à la Friche Lucien pour le Festival des Virées Alternatives. Montrer que le champ des possibles est ouvert. Donner envie !

**« Montrer que le champ des possibles est ouvert. Donner envie ! »**

La dernière opération en cours est Baptiste Hélénath, le nom commun du four solaire, le four qui se tourne vers le soleil.

L'association de Montville Normandie, membre de leur association et spécialisée dans la cuisson de miel au bain et la transformation de grains comme la courge, le lin ou le tournesol par un four solaire, a mis à leur disposition un mobile avec 57 miroirs pour faire de la pédagogie.

**Aller dans les écoles, collèges et lycées.** Avec Hélénath, les Vagabonds de l'énergie ont décidé d'aller dans les écoles, collèges, lycées et aussi d'être présents lors de grands événements comme du 18 au 20 septembre prochain à la Friche Lucien pour le Festival des Virées Alternatives. Montrer que le champ des possibles est ouvert. Donner envie !

Comme l'explique Clément Bresciani, nous pourrions organiser des ateliers d'une demi-journée adaptés en fonction de leurs programmes. Par exemple, les CM1 sur l'astronomie ou les secondes sur les lois de l'optique, complétés par un atelier de physique Galiléi.

**Rayonner autour de Rouen**

Pour cela, il faut pouvoir transporter Hélénath dans les communes les plus éloignées. Le choix a été porté sur une remorque de quatre mètres de long achetée grâce à un premier financement participatif. Maintenant, les bénévoles doivent passer à l'installation du four solaire sur l'essai, c'est du matériel. La coût de la remorque est de 4 400 euros. Nous avons lancé une cagnotte sur la plateforme Kisskissbankbank de 2 200 euros. Si nous arrivons à atteindre la somme, la Métropole Rouennaise nous versera l'équipement.

Il ne restera plus ensuite qu'à financer un crochet de nettoyage et un panneau réfléchissant à détail Clément Bresciani. Et voilà, tout est prêt !

Chaque semaine, l'actualité qui vous concerne !

**Le Bulletin de l'Arrondissement de Rouen**

un PAPIER et/ou en version NUMÉRIQUE

vos journaux

# Au Brésil, elle enquête sur les méfaits d'un barrage

**Ombree-d'Anjou** — Fin novembre, Lise Castellier, jeune femme de 23 ans, a publié un reportage vidéo sur les conséquences d'un immense barrage hydroélectrique en Amazonie.

Les gens d'ici



Lise Castellier a passé cinq mois au Brésil afin de réaliser un reportage mettant en lumière l'impact social et environnemental d'immenses barrages en Amazonie. | PHOTO: DR

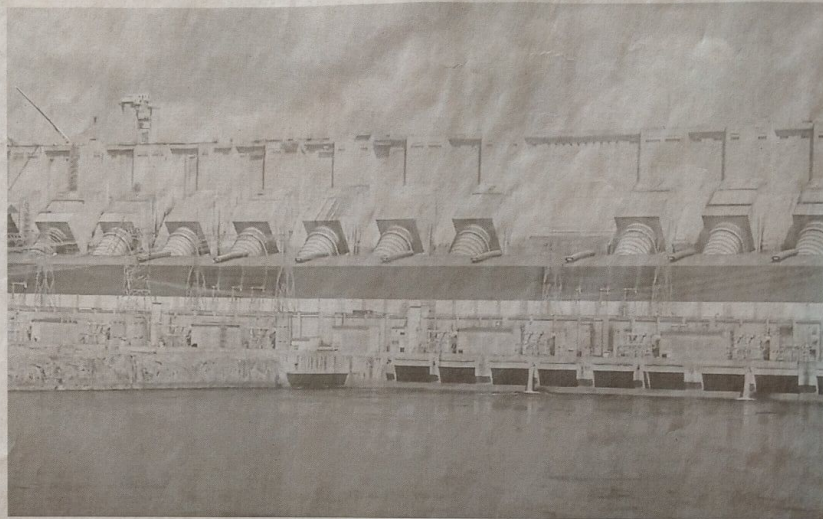
Dans quelques mois, Lise Castellier, 23 ans, bouclera ses études d'ingénierie en génie électrique à Saint-Nazaire. Des études que cette jeune femme originaire d'Ombree-d'Anjou, près de Segré, avait mises entre parenthèses durant un an, en 2018-2019, pour financer puis réaliser un voyage au Brésil. Un besoin de souffler ? Pas vraiment.

## Mesurer les impacts sociaux et environnementaux

Son idée était autre : « À l'école, on nous forme à la technique, on découvre des choses de plus en plus performantes. Mais je me posais des questions sur les impacts sociaux et environnementaux que pouvait avoir tel ou tel projet. »

Quoi de mieux que d'aller sur le terrain pour s'en rendre compte. Dans l'esprit de Lise Castellier, la destination est toute trouvée : direction le Brésil, pays ayant mis essentiellement sur l'hydroélectricité comme source d'énergie. Avec une volonté : « voir tous les types d'échelles, aussi bien les immenses barrages que les initiatives beaucoup plus petites comme les micro-usines ou les moulins réhabilités. »

Épaulée par l'association Vagabonds de l'énergie, qui lui a fourni tout le matériel nécessaire à son reportage (caméra, micro, etc.), elle a



Situé aux portes de l'Amazonie, le barrage de Belo Monte est le troisième plus puissant du monde. Il est le cœur du reportage réalisé par Lise Castellier.

PHOTO : CAPTURE D'ÉCRAN REPORTAGE LISE CASTELLIER

passé six mois dans l'immense pays sud-américain, de février à juillet 2019. Remontant toute la côte Atlantique, de Sao Paulo à l'Amazonie, en bus, elle séjournait tantôt chez l'habitant, tantôt en auberge, apprenant petit à petit la langue portugaise.

Au gré des rencontres et de rendez-vous calés en amont, elle a recueilli de nombreuses heures d'interview, lesquelles ont débouché sur un premier reportage.

Un barrage immense – « le troisième plus puissant au monde » – situé près d'Altamira, aux portes de l'Amazonie, et fortement décrié depuis la naissance du projet. Le chef indien Raoni, le chanteur Sting ou encore le réalisateur James Cameron ont notamment crié leur colère.

Sur place, Lise Castellier a pu mesurer les conséquences de la construction de cet édifice. « Le Brésil a fait le choix de grands barrages pour être indépendant énergétiquement et montrer qu'il prône une énergie dite verte. Mais en réalité, c'est désastreux. Pour l'environnement et pour les personnes qui

vivent autour. Les habitants ont été sacrifiés pour l'énergie et ce ne sont même pas eux qui l'utilisent, ce sont des entreprises minières et les villes du sud. Sur place, tout le monde est impacté directement. »

S'appuyant notamment sur les propos d'Antonia Melo, membre du Mouvement de la défense des populations du fleuve Xingu rencontrée sur place, Lise Castellier dresse un tableau édifiant dans son reportage : plus de 30 000 habitants ont été contraints de quitter leur maison. Beaucoup ont dû faire une croix sur leur activité de pêche, la pauvreté s'est accrue, le prix des loyers, de la nourri-

ture ou des transports ont augmenté du fait de l'arrivée d'ouvriers du chantier au pouvoir d'achat bien supérieur, de nombreux poissons ont disparu, les forêts ont été lourdement impactées, etc. « Et tout ça pour un barrage qui est loin d'avoir le rendement escompté. Avec les saisons de crue et de décrue du fleuve, il n'atteint la puissance annoncée que quatre mois par an... »

Son reportage, intitulé *Grand barrage de Belo Monte : quelles conséquences ?* est visible depuis le 30 novembre sur YouTube.

Emmanuel ESSEUL.

## Déjà un deuxième reportage en préparation

Ce reportage achevé, Lise Castellier en prépare déjà un autre sur les initiatives locales découvertes durant ce séjour (micro-usines, moulin réhabilité, parc autosuffisant...) et songe à en faire autant en France.

« En gardant cet esprit des Vagabonds, en montrant des alternatives. Il faut se réapproprier cette

question de la production d'énergie, participer au questionnement sur les énergies renouvelables, voir dans quelle mesure un projet peut être vertueux. En plus, quand on commence à s'intéresser à la production d'énergie, cela permet aussi de questionner la racine qui est sa consommation. »



## Elle a mesuré les impacts de l'énergie verte au Brésil

L'étudiante pouancéenne Lise Castellier incite les citoyens à s'emparer du débat sur l'électricité verte.

PAGES

# Son reportage éclaire l'énergie

Etudiante en génie électrique, la Pouancéenne Lise Castellier a voyagé six mois au Brésil pour réaliser un reportage sur les impacts des barrages. Elle plaide pour une énergie éthique.

Lise Castellier est en dernière année de l'école Polytech Nantes. A Saint-Nazaire et en alternance dans le Bâtiment, cette Pouancéenne de 23 ans suit la spécialité Génie électrique. Un an après avoir démarré le cycle ingénieur, elle a suspendu ses études une année en césure. Outre l'envie de voyager, elle était motivée par une interrogation personnelle : « L'école d'ingénieur forme-t-elle à la technique mais qu'en est-il des aspects sociaux et environnementaux ? Où sont les projets vertueux et ceux qui fâchent ? » Son objectif se résumait en une question : « L'énergie renouvelable est-elle toujours écologique ? »

« Le Belo-Monte, contre-exemple typique »

Du 15 février au 10 juillet 2019, Lise Castellier a voyagé en mode minimaliste - sac au dos, bus et couchsurfing - du sud au nord du Brésil par la côte est, de Sao Paulo à Altamira. En lien avec l'association Les Vagabonds de l'énergie, elle a mesuré les impacts des grands barrages électriques, mais aussi les alternatives locales.

Avec caméra et micro, la Pouancéenne a parcouru plus de 5 000 km, rencontré des dizaines de Brésiliens, appris le portugais et apprécié la dimension multiculturelle du Brésil. Un pays où se mélangent les traditions héritées des peuples indigènes autochtones, des colons portugais et des anciens esclaves immigrés d'Afrique.

Dès son arrivée au Brésil, l'étudiante a pris conscience de l'inadéquation de la production électrique avec les besoins quotidiens de la population brésilienne, pourtant moins exigeants qu'en France : « Il y a eu une coupure de courant à l'auberge. Les coupures sont assez fréquentes. En ville, elles ne durent pas longtemps, mais en campagne, on peut rester deux jours sans électricité », raconte Lise Castellier. « Cela est inconcevable en France. » Cette expérience brésilienne a affi-



Lise Castellier lors de son road trip reportage au Brésil.

PHOTO: LISE CASTELLIER

né son regard sur la production d'énergie. Elle a choisi de l'illustrer à travers deux reportages. « Brésil - Grand barrage du Belo Monte : quelles conséquences ? » est en accès libre depuis le 1<sup>er</sup> décembre sur Youtube. Ce documentaire de 13 minutes, finalisé lors du premier confinement, porte sur le troisième plus grand barrage du monde, à Altamira en Amazonie. Sa dernière turbine a été mise en service en 2019. Il produit 11 gigawatts.

« C'est le contre-exemple typique, précise l'étudiante. À lui seul, le Belo Monte porte toutes les dérives alors que c'est une énergie verte. » Ce barrage qui détourne le fleuve Xingu, un affluent de l'Amazonie, a détruit des écosystèmes et des espèces endémiques de la faune et la flore. Les pêcheurs ont perdu leur source de revenus. Des communautés autochtones ont été déstabilisées, cite aussi la jeune femme, 30 000 personnes ont été déplacées.

Lise Castellier tend notamment le micro à Antonia Melo, porte-parole des différents collectifs impactés. « Son discours m'a touché. Elle dit que

le barrage est une destruction du vivant. »

Un second film, en cours de montage, présentera trois initiatives locales : la micro-usine hydroélectrique de Felipe, de la taille d'un minibar, alimente une ferme ; un générateur installé sur une roue de moulin réduit les charges énergétiques de quatre foyers ; un parc est quasi-au-

tosuffisant en éclairage grâce aux turbines installées sur l'étang. Le souhait de Lise Castellier est que ses reportages éclairent les citoyens et les encouragent à s'approprier le débat sur l'énergie. Notamment en France. « Ce sont des questions qui nous concernent tous », dit-elle.

Marie-Hélène MORON

## A SAVOIR

### S'intéresser à l'électricité verte

Il suffit d'appuyer sur un bouton. « Le modèle français était nucléaire : il y a un réseau, des points de production, des déchets mais pour les habitants, l'origine de l'électricité est invisible », argumente la future ingénieure. La production d'énergie devient plus visible avec le développement des énergies renouvelables (éolien, solaire, méthanisation...). De fait, « certaines personnes commencent à s'intéres-

ser au sujet de l'énergie. Je trouve cela positif. Il est important de mettre tous les gens concernés autour de la table », affirme la jeune femme, qui observe avec intérêt les démarches participatives et citoyennes. « Je pense que c'est en se questionnant sur la production que l'on remettra en question notre consommation. Il faut que l'on consomme moins », conclut Lise Castellier.

## « Cantojeunes m'a donné le goût du voyage »

Que de chemin parcouru. Lise Castellier a été scolarisée à l'école élémentaire Jules-Verne puis au collège Philippe-Cousteau à Pouancé. En filière scientifique au lycée Blaise-Pascal à Segré, elle a choisi son orientation professionnelle après avoir rencontré des étudiants ingénieurs lors des forums à Angers et Nantes. « J'adorais la physique. L'ingénieur est celui qui répond aux besoins, aux problèmes de demain. Il apporte des solutions plutôt techniques. »

La jeunesse pouancéenne a été animée de plusieurs voyages qui ont forgé son caractère de baroudeuse et piqué sa curiosité. Elle a participé à quatre échanges scolaires en Allemagne et vécu deux mois de job d'été en Chine. « C'est Cantojeunes, avec Samuel et Corinne, qui m'a donné le goût du voyage. On organisait tout, on menait des actions pour le financer », se souvient la jeune fille. Avec



Le barrage hydro-électrique du Belo Monte, dans le nord du Brésil.

PHOTO: LISE CASTELLIER

cette association d'ados pouancéenne, elle est partie en road trip un été en Espagne et au Portugal, puis en Italie.

### Les Vagabonds de l'énergie

Lise Castellier adhère depuis 2018 aux Vagabonds de l'énergie, basée à

Rouen. Depuis 2009, cette association rassemble des voyageurs, éducateurs et bénévoles qui explorent « des possibles techniques et leurs limites sociales » partout dans le monde. Une dizaine de reportages sont publiés sur Youtube.

Ce collectif a formé la Pouancéenne

aux techniques d'interview et de reportage audiovisuel, et lui a prêté le matériel. Au-delà de sa visibilité sur internet, la jeune femme n'ose rêver que son documentaire vulgarisateur soit un jour diffusé à la télévision.

### « Quelque chose qui a du sens »

À titre personnel, ces six mois au Brésil influencent son projet professionnel, qu'elle souhaite « plus éthique ». « Ce sera plus dur de trouver ma voie car l'école forme beaucoup à l'industrie. Je me projette vers quelque chose qui a du sens », confie l'étudiante. Elle est attirée par ce qui touche à la sécurité des réseaux et la consommation d'énergie, par exemple en milieu hospitalier.

Lien vers le reportage : <https://youtu.be/atA3AnJK2Fw> (activer les sous-titres). Contact : [lise@vagabondsenergie.org](mailto:lise@vagabondsenergie.org)

## QUELLES CONSÉQUENCES SUR LES TERRITOIRES ?

# Lise enquête sur les barrages

*Cette étudiante de Pouancé a mis à profit un voyage de cinq mois au Brésil pour se pencher sur les conséquences des barrages. Elle vient de publier un reportage.*

Lise Castellier, le dit elle-même : « C'est une chance d'avoir fait ce voyage. » Avant d'entamer sa dernière année à l'école Polytech de Nantes, cette Pouancéenne de 23 ans qui étudie le génie électrique souhaitait partir à l'aventure.

Mais au-delà de l'appel du voyage, elle cherchait la réponse à plusieurs interrogations autour de la construction des barrages hydroélectriques. « L'école nous forme à la technique mais je voulais aussi me pencher sur les conséquences. Quels sont les aspects sociaux et environnementaux ? », explique Lise qui évoque ainsi son questionnement sur ce qu'est réellement l'énergie renouvelable. « Est-ce que c'est vraiment écologique si on regarde au-delà de la production en elle-même ? »

Motivée par toutes ces interrogations, la jeune femme a



Lise Castellier a passé cinq mois au Brésil en 2019.

donc pris son sac à dos pour cinq mois de voyage, de février à juillet 2019. C'est sur le Brésil qu'elle a jeté son dévolu, du sud au nord, par la côte est.

5 000 km

À travers ce voyage de plus de 5 000 km, la Pouancéenne a pu approfondir comme elle le souhaitait ses connaissances sur la production de l'énergie. Déjà, dès son arrivée, l'étudiante a remarqué les problèmes de production électrique « loin d'être

en adéquation avec les besoins ». « Les coupures sont assez fréquentes. Parfois plusieurs fois dans la journée et ça arrive même que certains habitants de la campagne restent sans électricité pendant plusieurs jours. » Lise s'est également penchée sur le Belo Monte, le troisième plus grand barrage du monde. Un mastodonte construit à Altamira en Amazonie. « Ce barrage, c'est le contre-exemple typique. Le Belo Monte, représente toutes les dérives alors que c'est censé produire de l'énergie verte. »

La construction de cette infrastructure a détourné le fleuve Xingu et « détruit des écosystèmes et des espèces endémiques de la faune et de la flore. » Des communautés autochtones ont été bouleversées et des pêcheurs ont également perdu le travail. « Au total, le barrage a fait déplacer 30 000 personnes », précise Lise.

Ce sont ces premières constatations que l'étudiante aborde dans un reportage publié fin novembre 2020, diffusé sur YouTube. Finalisé pendant le confinement, celui-ci a été publié par Les Vagabonds de l'énergie, association qui l'a accompagnée dans la préparation du voyage et dans laquelle elle s'investit aujourd'hui. Un second reportage en cours de montage présentera trois initiatives locales découvertes au Brésil.

De retour depuis un peu plus d'un an, Lise va bientôt terminer ses études. Après cette parenthèse de cinq mois au Brésil, elle envisage aujourd'hui un projet professionnel « plus éthique ». « Je voudrais trouver un travail qui a du sens pour moi. »

Alexandre Da Silva

Pratique : découvrir le reportage via notre site internet [hautanjou.com](http://hautanjou.com). Contacter Lise au 06 40 75 32 22 ou par mail à [lise@vagabondsenergie.org](mailto:lise@vagabondsenergie.org).



Étudiante de 23 ans en génie électrique, Lise Castellier, de Pouancé, a voyagé cinq mois au Brésil pour réaliser un reportage sur les impacts des barrages. P.5

## Articles web :

- [https://actu.fr/normandie/montville\\_76452/a-rouen-les-vagabonds-de-l-energie-utilisent-le-soleil-pour-la-cuisson-des-aliments\\_35745397.html](https://actu.fr/normandie/montville_76452/a-rouen-les-vagabonds-de-l-energie-utilisent-le-soleil-pour-la-cuisson-des-aliments_35745397.html)
- <https://www.tendanceouest.com/actualite-369258-seine-maritime-a-montville-un-projet-unique-de-four-solaire-sur-remorque.html>
- <https://www.paris-normandie.fr/art/actualites/societe/environnement/a-rouen-un-festival-des-virees-alternatives-du-18-au-20-septembre-pour-penser-sur-le-long-terme-LE17207840>
- <https://www.aisnenouvelle.fr/id149663/article/2020-12-18/cuire-des-aliments-avec-le-soleil-cest-possible>
- <https://www.lecourriercauchois.fr/actualite-259434-montville-l-artisanat-a-l-energie-solaire-trace-sa-route>